



29 February 2024

Open letter from members of French psychoanalytical association (APF) to Madame Harriet Wolfe the President of the IPA

We begin by stating that we esteem the hard work that the Task force 2 has done and we wish to acknowledge that the colleagues who did this work integrated some of our recommendations on the work of Task force a review of which we have undertaken and append below behind signatories.

1. However we wish to communicate the following statement:

We, the members of the IPA, by associating ourselves with the statement of the President and the Board of Directors of the APF, in relation to the Presidents of the European Psychoanalytic Societies that are part of the IPA, the signatories of this open letter, wish to express our concern about the future of psychoanalysis as it is influenced by the latest IPA projects.

Furthermore we express our opposition to some of the recommendations of the TaskForce II report.

To summarise, although the review cites evidence that some analysts (who have tried using teleanalysis with analysis in person) believe it is more possible than they or others expected:

1. It does not differentiate between different ways of practicing psychoanalysis, assuming that they are all equally amenable to “combined” work. This assumption is dangerous and could be very consequential.
2. It does not distinguish or provide evidence as to the the impact of “teleanalysis” on ordinary psychoanalytic treatment **from a psychoanalysis agreed to be sufficient as a foundation for becoming a psychoanalyst**, nor explore the institutional and other implications. This is a subject of its own.

3. It does not clarify or provide evidence as to whether the future intention is for candidates to use “combined analysis” for their control cases or the implications that would follow for their future. Again, a crucial subject.

The IPA was created by Freud in 1910 to preserve psychoanalysis from potential abuses and to maintain the quality of psychoanalysts' training. We expect the IPA to continue this task and focus **on defining the optimum not the minimum** criteria for psychoanalytic experience in the context of psychoanalytic training.

Firmly wishing **to maintain our membership of the IPA**, we consider it was an important step forward in 2007, when three different and distinguishable models of psychoanalytic training were recognised within the IPA. These were three distinct paths, each with its own coherence in its mission of transmitting psychoanalysis, training psychoanalysts and scientific research responding to the Freudian and post Freudian project of defining psychoanalysis as a clinical procedure, theory and research method for the investigation of mental processes. Based on reviewing the evidence in the report, we consider that the TF II report does not support its recommendations and that those recommendations **compromise the vitality and future of the IPA.**

For us the introduction of the possibility of "teleanalysis" in the Procedural Code implies de facto the recognition of "teleanalysis" as constituting psychoanalytical work equivalent to that of the psychoanalytical work hitherto recognized and protected by the IPA, i.e. as a meeting in-person between the two protagonists, patient and analyst in the same room proceeding along the lines of Freud's definitions. We consider that the TF2 proposal to define a mixture of "teleanalysis" and in-person analysis as “combined analysis” introduces a **profound change in our method which transforms the very nature of psychoanalysis** as defined by Freud as a means of discovering unconscious drive processes. Consequently, our view is that the recommendations of Task Force II constitute for us **a dangerous drift that inexorably threatens:**

- **the quality of the analysts trained in this way,**
- **their ability to transmit psychoanalysis in turn,**
- **the maintenance of the very essence of psychoanalysis, and -**
compromises the fundamentals of metapsychology.

This proposed mode of training no longer ensures any of the rigors of each model that has been accepted until now and claims a psychoanalytic equivalence between remote sessions and in-person sessions. In opposition to this we would like to reaffirm a **fundamental position** concerning the analytic treatment and the

deepening of psychoanalytic science – Freudian metapsychology - **which we ask the IPA, of which we are members, to defend.**

Accordingly, the signatories request that

- **The term "combined psychoanalysis" should not be used.**
- **A statement by the Board of the IPA providing an unambiguous definition of psychoanalysis and psychoanalytic training which reaffirms that a psychoanalytic treatment for training takes place at least three or four times a week according to one of the three models of training and with two people present bodily in the same room.**
- **Exceptional practices such as “teleanalysis” in remote or deprived regions or where IPA societies argue the need for it should only be employed in exceptional circumstances (as happened in Eastern Europe) and should be handled specifically by a group the IPA has charged to do it responsibly, thoughtfully and transparently.**
- **References to exceptional circumstances should not be included in the rules governing ordinary training methods recognized by the IPA. The principal objective should be to assure quality and exceptionality cannot be the rule.)**

(Nous commençons par dire que nous estimons le travail accompli par le Groupe de travail 2 (TF2) et nous tenons à souligner que les collègues qui ont fait ce travail ont intégré certaines de nos remarques concernant le travail du Groupe de travail 1 (TF1). Cependant, nous souhaitons communiquer la déclaration suivante :

Nous, membres de l'API en nous associant à la déclaration de la présidente et du Conseil d'administration de l'APF, en relation avec les présidents des Sociétés psychanalytiques européennes qui font partie de l'IPA, nous sommes signataires de cette lettre ouverte. Nous souhaitons exprimer notre inquiétude quant à l'avenir de la psychanalyse qui pourrait être influencé par les derniers projets de l'API. Nous exprimons notre désaccord avec certaines des recommandations du rapport de la TF2.

Pour résumer, bien que l'examen cite des preuves où il apparaît que certains analystes (qui ont essayé d'utiliser la « téléanalyse » conjointement à l'analyse en personne) pensent que c'est possible plus qu'ils ne l'imaginaient :

1. Cet examen ne fait pas de différence entre les diverses manières de pratiquer la psychanalyse, et suppose qu'elles se prêtent toutes également au travail « combiné ». Cette hypothèse est dangereuse et pourrait avoir de lourdes conséquences.
2. Il ne distingue pas ou ne fournit pas de preuves quant à l'impact de la « téléanalyse » sur le traitement psychanalytique ordinaire d'une psychanalyse reconnue comme suffisante

en tant que fondement pour devenir psychanalyste, ni n'explorent les implications institutionnelles et autres. C'est un sujet à part entière.

3. Il ne précise pas et ne fournit pas de preuves quant à savoir si l'intention future est que les analystes en formation utilisent l'« analyse combinée » pour leurs cas de contrôle et il n'envisage pas davantage les implications qui en découleraient pour leur avenir. Encore une fois, un sujet crucial.

L'IPA a été créée par Freud en 1910 pour préserver la psychanalyse d'éventuels abus et maintenir la qualité de la formation des psychanalystes. Nous attendons de l'IPA qu'elle poursuive cette tâche et qu'elle se consacre à la définition des critères optimaux et non minimaux de l'expérience psychanalytique dans le contexte de la formation psychanalytique.

Nous considérons qu'un pas en avant important avait été fait en 2007, lorsque trois modèles différents et distincts de formation psychanalytique ont été reconnus au sein de l'IPA. Il s'agissait de trois voies distinctes, chacune ayant sa propre cohérence dans sa mission de transmission de la psychanalyse, de formation des psychanalystes et de recherche scientifique répondant au projet freudien et post-freudien de définir la psychanalyse comme un procédé clinique, une théorie et une méthode de recherche pour l'investigation de processus mentaux jusque-là inconnus. Sur la base de l'examen des éléments de preuve contenus dans le rapport, nous estimons que le rapport de la TF2 ne soutient pas ses recommandations et que celles-ci compromettent la vitalité et l'avenir de l'IPA.

Pour nous, l'introduction de la possibilité de la « téléanalyse » dans le Code de procédure implique de facto la reconnaissance de la « téléanalyse » comme constituant un travail psychanalytique équivalent à celui du travail psychanalytique jusqu'à présent reconnu et protégé par l'API, c'est-à-dire comme la rencontre entre les deux protagonistes, patient et analyste dans la même pièce, procédant selon les définitions de Freud. Nous considérons que la proposition de la TF2 de définir un mélange de « téléanalyse » et d'analyse en présence comme « analyse combinée » introduit un changement profond dans notre méthode qui transforme la nature même de la psychanalyse telle que définie par Freud comme moyen de découvrir les processus pulsionnels inconscients. Par conséquent, nous estimons que les recommandations de la TF2 constituent pour nous une dérive dangereuse qui menace inexorablement :

- la qualité des analystes ainsi formés,
- leur capacité à transmettre la psychanalyse à leur tour, - le maintien de l'essence même de la psychanalyse, et
- et qu'elle compromet les fondements de la métapsychologie.

Ce mode de formation proposé n'assure plus aucune des rigueurs de chaque modèle qui a été accepté jusqu'à présent et revendique une équivalence psychanalytique entre les séances à distance et les séances en présence. En opposition à cela, nous voudrions réaffirmer une position fondamentale concernant le traitement analytique et l'approfondissement de la science psychanalytique – la métapsychologie freudienne – que nous demandons à l'IPA, dont nous sommes membres, de défendre.

En conséquence, les demandes des signataires sont les suivantes :

- L'expression « psychanalyse combinée » ne doit pas être utilisée.
- Une déclaration du Conseil d'administration de l'IPA fournissant une définition sans ambiguïté de la psychanalyse et de la formation psychanalytique doit réaffirmer qu'un

traitement psychanalytique pour la formation a lieu au moins trois ou quatre fois par semaine selon l'un des trois modèles de formation et avec deux personnes présentes physiquement dans la même pièce.

- D'autres pratiques, telles que la « téléanalyse » dans des régions éloignées ou défavorisées ou lorsque les sociétés de l'IPA en font valoir la nécessité, ne devraient être utilisées que dans des circonstances exceptionnelles (comme cela s'est produit en Europe de l'Est) et devraient être traitées spécifiquement par un groupe chargé par l'IPA de le faire de manière responsable, réfléchi et transparente – comme cela a été fait avec le Comité des nouveaux groupes.
- Les références à des circonstances exceptionnelles ne devraient pas être incluses dans les règles régissant les méthodes de formation ordinaires reconnues par l'IPA. L'objectif principal doit être d'assurer la qualité et l'exceptionnalité ne peut pas être la règle).

Paris, le 29 février 2024

Dominique Suchet
*Présidente de l'Association psychanalytique
de France*



SIGNATORIES:

Board of APF

Suchet Dominique, President
Lattre Sylvie de, Vice-Président
Mont Marin Frédéric de, Vice-Président
Lurcel Paule, Secretary General
Valon Philippe, Scientific Secretary
Quéméré Philippe, Treasurer

Former Presidents:

Sechaud Évelyne (1998-2000) Clerc
Dominique (2000-2002)
Beetschen André (2004-2006)
Kahn Laurence (2008 -2010)
Votadoro Felipe (2010-2012)
Merot Patrick (2012-2015)
André Jacques (2015-2017)
Bleger Leopoldo (2017-2019)
Barazer Claude (2019 -2021)

Membres de l'Association psychanalytique de France, membres de l'IPA :

Tamet Jean-Yves, Membre titulaire
Rojas-Urrego Alejandro, Membre sociétaire
Cahingt Isabelle, Membre sociétaire
Reca Martin, Membre sociétaire
Houzel Didier, Membre titulaire
Apfelbaum Laurence, Membre sociétaire
Laurent Françoise, Membre sociétaire
Patty Elaine, Membre sociétaire
Maria Marcellin, Membre sociétaire
Claire Squires, Membre sociétaire
Bernard Golse, Membre sociétaire
Ehrenberg Corinne, Membre sociétaire
Basteau Bernard, Membre sociétaire
Lévy Jean-Michel, Membre titulaire
Tremoulet Claire, Membre sociétaire
Eoche-Duval Brigitte, Membre titulaire
Abel Prot Viviane, Membre titulaire
Nassikas Kostas, Membre sociétaire
Chabert Catherine, Membre titulaire
Chervoillot Courtillon Brigitte, Membre sociétaire
Michon Raffaitin Pascale, Membre titulaire
Neau Françoise, Membre sociétaire
Caraman Francine, Membre sociétaire
Yi Mi-Kyung, Membre sociétaire
Attigui Patricia, Membre sociétaire
Roche Daniel, Membre sociétaire
Hartmann François, Membre titulaire
Gensel Gilberte, Membre sociétaire
Parsons Michael, Membre sociétaire
Trivouss Widlöcher Hélène, Membre titulaire
Duchêne-González Chantal, Membre sociétaire
Delorme Marc, Membre sociétaire
Jaïs Éric, Membre sociétaire
Oury Nicole, Membre titulaire
Djardem Fafia, Membre sociétaire
Marinov Vladimir, Membre titulaire
Azambuja Miguel de, Membre sociétaire
Robert Pariset Anne, Membre sociétaire
Villa François, Membre titulaire
Lindenmeyer Cristina, Membre sociétaire
Franco Serge, Membre sociétaire
Dejours Christophe, Membre titulaire
Pascal de Mont-Marin Francine, Membre sociétaire
La Gorce Bernard de, Membre titulaire
Cialdella Ravet Elisabeth, Membre sociétaire

**Letter from the APF Honorary Members,
support for the approach of the members of the Psychoanalytic Association
of France, members of the IPA, to the President of the IPA**

We, the honorary members of the APF, associate ourselves with the statement of the President and the Board of Directors of the APF, in relation to the Presidents of the European Psychoanalytic Societies that are part of the IPA. We wish to express our concern about the future of psychoanalysis and the training of psychoanalysts, which could be influenced by the latest IPA projects in relation to the recommendations of the Task Force 2 report.

**s/c Mrs. Dominique Suchet Chair of
the APF Board of Directors**

(Lettre des membres honoraires de l'APF,

de soutien à la démarche des membres de l'Association psychanalytique de France, membres de l'IPA,
auprès de Madame la présidente de l'IPA

Nous, membres honoraires de l'APF, nous associons à la déclaration de la présidente et du Conseil d'administration de l'APF, en relation avec les présidents des Sociétés psychanalytiques européennes qui font partie de l'IPA. Nous souhaitons exprimer notre inquiétude quant à l'avenir de la psychanalyse et de formation des psychanalystes, qui pourrait être influencé par les derniers projets de l'API en lien avec les préconisations du rapport de Task Force 2.)

Signatories:

Signatures :

Selz Monique

Le Dem Jacques

Do Ich Hélène

Castets Philippe

Asséo Henri

Baur Martine

Analyst-in-Training Letter registered

in the APF training institute,

support for the approach of the members of the Psychoanalytic Association of France, members of the IPA, to the President of the IPA

We, the analysts-in-training registered in the APF training institute, associate ourselves with the statement of the President and the Board of Directors of the APF, in relation to the presidents of the European Psychoanalytic Societies that are part of the IPA. We wish to express our concern about the future of psychoanalysis and the training of psychoanalysts, which could be influenced by the latest IPA projects in relation to the recommendations of the Task Force 2 report.

**s/c Mrs. Dominique Suchet Director of the Training Institute and
Chair of the Board of the APF**

(Lettre des analystes en formation inscrits

à l'institut de formation de l'APF,

de soutien à la démarche des membres de l'Association psychanalytique de France, membres de l'IPA, auprès de Madame la présidente de l'IPA

Nous, analystes en formation inscrits dans l'institut de formation de l'APF, nous associons à la déclaration de la présidente et du Conseil d'administration de l'APF, en relation avec les présidents des Sociétés psychanalytiques européennes qui font partie de l'IPA. Nous souhaitons exprimer notre inquiétude quant à l'avenir de la psychanalyse et de la formation des psychanalystes, qui pourrait être influencé par les derniers projets de l'API en lien avec les préconisations du rapport de Task Force 2.)

Signatories:

Signatures :

Lazdunski Fleur
Marcombes Odile
Mazoyer Églantine
Pays Isabelle
Mikolajczyk Martine
Verdon Benoît
Ravasse Véronique
Angueloff Julien
Belliard Sabine
Hüe-Pillette Brigitte

Marcandella Cécile
Matha Catherine
Wolkowicz Michel Glad
Zuber Antoine
Queuille Valérie-Anne
Séchépine Alban
Gaillard-Janin Nelly
Le Ray-Mitréa Georgeta
Tsobanian Claudie
Dejour Françoise
Brody-Baudin Marianne
Hage Benmensour Anne
Noaille Pierre
Rakotomanga Nirina
Guéniche Karine
Wu Chientzu
Herbert Catherine
Baudin Le Brigand Dominique
Pinter Béatrice
Monduit de Caussade Laura
Mesplé-Somps Nicole
Coq Anne-Sophie
Bongrand Régis
Brossier Sophie
Robredo Muga Dominique
Labay Véronique
Decherf Jean-Baptiste
Morel Alexandre
Lannadère Samuel
Stefanova Viallon Tanya
Maier Marie-Pierre (par téléphone)
Carton Solange
Pedezert Catherine
Coumau Delphine
Ananou Leslie
Inghirami Lorenzo
Dorey Yvette
Franques Pascale
Giraud Dominique
Morice Wilfried
Lorenzini Parizot Lisa
Wasser Maria
Mostachfi Mandana
Singier Juliette
Goutte Barbara
Moundlic Julie
Hannane-Naoui Hafida
Machto Antoine
Soriano Serge
Badier Marine
Elurse Aude

Romanzin Bruno
Bruno Nathalie
Laurent Emmanuel
Sibold Jonathan

Psychoanalytic Association of France

February 2024

Appendix: Commented reading of the main proposals and their evidence from the IPA TF2 report –.

This commentary on the main recommendations of TF2 is based on the experience of analytical training **according to the French model** and the discussion focuses on the relevance of remote analysis in the context of **analyst training** . The review of the TF2 report does not distinguish between whether " teleanalysis " is a viable framework for working with patients and " teleanalysis " for those for whom the analysis aims to give them a basis for be an analyst.

- 1- Training models** : all of the recommendations aim to remove the reference to the three models by making a mixture which waters down each of the models while each has its coherence and its own rigor. For example by writing (page 5) “ *Furthermore, and in the context of defining minimum standards for psychoanalytic training in contemporary times, we make recommendations for a change in assessment at the end of training , from a process based on the number (of analytical sessions, control cases, classes) to a process based on skills .* » or even page: “ *Ideally, the evaluation at the end of the training would be done on the basis of the skills acquired by the candidate, and not on figures alone.* » The argument put forward is that “this is done” in the French model, but it is extracting an element (the evaluation of processes) from a whole (the place of personal analysis and controls in training)

Certain formulations in this report are particularly open to criticism: for example, thinking that the French model was only accepted because it was being done and "worked" is an interpretation which takes no part in the general philosophy of this model. Likewise it seems that the Eitingon model is also devoid, according to the report of any general philosophy, and can be modified according to " what is done", which makes little of the intense work of reflection which preceded its shaping in Berlin in the 1920s.

The first request is that the consistency and rigor of each of the three training models be respected.

2- TF2 concludes that there is evidence that tele-analysis, supervision and remote participation in seminars and conferences (which is in fact the case) can be effective.

It is not taken into account that until now these remote treatment situations are provided by traditionally trained psychoanalysts.

However, throughout the text of the TF2 report it is written that “ *of course in presence and at a distance it is not the same* ”. We read on p.5: “ ***In-person and online encounters, regardless of the context, present important differences that, in the opinion of many, also influence psychoanalytic processes. However, they share enough essential similarities to justify the use of distance sessions in psychoanalytic training.*** » or page: “ *the in-person situation is the basis of psychoanalytic practice and knowledge. The Working Group wishes to make it unequivocally clear that we value the in-person relationship as a unique context giving rise to unique psychoanalytic experiences and consequences, and as such it must be vigorously preserved. No technology will ever be able to fully replicate the nuances and consequences of in-person interaction, a limitation particularly relevant for personal and control analyses.*

However, throughout the text the report adopts a position which makes two different and incompatible realities exist, “I know very well that it is not the same, but all the same I act as if it is the same by combining the two modalities of sessions . » We reject the term **combined analysis** which cancels out the difference in nature of two situations.

Against the report which bases the difference in the nature of the situations on the fact that (page 9): " *For more than 120 years, the overwhelming preponderance of psychoanalytic theory and research has been based on in-person experiences* » we consider that **the difference in the nature** of the two situations does not concern the difference in experience of these practices but **touches the foundation of psychoanalysis** . The technical arrangement of the couch/armchair is based on the nature of the psychic representation of being developed only in the renunciation of the realization of the satisfaction of desire. Being able to imagine incest and murder is based on the renunciation of their realization.

Renunciation is not impossibility. Could the absence of bodies in the same room take this into account? None of the work supporting the report allows us to confirm this.

In particular, how can we know whether psychic progress is internalized in a post-oedipal way (despite my desire, I cannot love, kill, etc.), or is internalized in a phallic way (I cannot now but when I grow up (or in the presence...) it will be possible.)

We consider that the difference in the psychological nature of the two situations is such that we cannot speak of a combined analysis, because “combined analysis” suggests that a mixture can be made of these elements of the same nature. We can consider the addition of remote sessions and under the exceptional regime.

We cannot accept the establishment of a tolerable % in a procedural code to the extent that there is no acceptable “a little incest” or “a little murder”. Consequently, any concession to a number of remote sessions must be an exception and not part of a rule. And the exception must be framed by strict IPA institutional frameworks

3- The continuity of the setting, the permanence of the frame.

The report insists on maintaining contact between the protagonists through spoken language and visual or auditory elements of perception (video or telephone) but leaves unanswered questions which are not explored in depth:

- what becomes of **the capacity to be alone in the presence of the other**, of which DW has shown the necessity for the construction of psychic life and which allows us to understand how **negativity**, negative hallucination are at the principle of representational life ?
- **what becomes of language when it is reduced to spoken words**? what is the place of the sensoriality of speech? How can we be sure that in this study speech is not considered only in its meaningful dimension? how can we be sure that the action dimension of speech is not forgotten when speaking is also doing? so many questions that are not addressed. Page 11 says: “ *the change in the external setting is simply a technical variation (such as moving to a new office, or noticeable changes in the appearance of the analyst's body condition). However, whether and/or how the resulting internal parameters differ in the two types of psychoanalysis is another important consideration. The relationships between the external framework and the internal analytical framework are complex. When analysis moves online, the focus shifts from what is happening in a carefully and personally maintained facilitative external environment to the contingencies and difficulties of technology, over which the analyst has little or no control. The analyst's internal work may therefore be more difficult, which does not mean that it is less effective.* » Considerations on material, external aspects are preponderant.

Nothing is said about the construction of the framework of the treatment (construction of the analytical space) by the meeting of two psyches, of two unconscious, as we envisage in the treatment in presence where we experiment without ceases that the external reality of the device has no objectivity but is constructed by the internal realities of the protagonists.

4- The analysis situation

The question of free association and listening are cited as pillars of the method, which cannot be contradicted except that the word transfer or the word interpretation never appear in these 26 pages. Yet transference questions, both in the analyst's analysis and in supervision, are at the heart of all this: transference in presence transfer in absence. And the transfer is also, sometimes above all, a bodily affair. The absence of bodies in session seems a major modification of transfer deformation. And this modification is of course sexual in nature. It is mentioned in passing that it is not possible to kiss or kick in a “ teleanalysis ” session. Only notation concerning the transfer elsewhere, without explicitly mentioning it.

Although some key theoretical terms such as free association and free-floating attention are mentioned, the evidence that is reviewed is not framed by a recognizable classical Freudian definition. There is also no alternative definition offered nor does the report contain an awareness of different ways of investigating "*mental processes which are almost inaccessible in any other way*" (Freud). In other words, the specific way in which psychoanalysis sees human life, guided by unconscious fantasies and drives, etc., is not studied .

It would have been useful to imagine **a methodology** , which is missing in this report. Likewise here is a series of questions which are not studied. How can we define transfer in such different analytical situations? How do we recognize the

presence of unconscious meanings in sessions? The different approaches to conflict ? the different approaches to what the analyst says, and when he says it? How and for what reason? The unconscious springs of free association , like those of interpretation , must undoubtedly find other destinies in these conditions of speech amputated from the sensory part, but nothing is studied on this side: what is the "new" status? » of language in these conditions of “ teleanalysis ”? Does the signifier take precedence over the signified ? meaning over sensory? An analyst in session (in presence) cannot refer to a discourse cut off from its sensory and sensual roots; to a discourse reduced to meaning, where meaning prevails over force. What are the possibilities, in conditions of distance from bodies, of grasping the possible infiltrations of the unconscious into language? What would a discourse be that does not act on the other? No one can be killed “in effigy”. How to maintain the positions of asymmetry of the analyst and the analysand, positions which guarantee the interpretative capacity of the situation of the analytical encounter when the material device of the remote cancels the differences: both speakers being subject to technology and hazards. (for example the question “can you hear me?” “ we were cut off”...) How are the transferential erogenous and the questions of excitation, that of the excited or exciting body, modified by the distance of the bodies? How is fantasy discovered?

We know that **many analysts have very different conceptions** of free association (freier einfall) or abandoned it for various reasons. There is also a debate about the “ gleichschwebende Aufmerksamkeit ” (evenly hovering attention) on both whether Freud picked up the idea and what it means. Such potentially central questions, and their impact on whether or not “ teleanalysis ” should be called psychoanalysis, are not covered.

The absence of metapsychological study reduces the question of the presence of the body to manifest aspects and reduces the analytical exchange to communication: Page 13: “ *Consequently, the role that the body plays in conscious*

and unconscious communication is modified , which further increases the importance of verbal communication . »

5- Speech in analysis

It is written on page 11 “ *Taking into account the way in which the specific characteristics of the analysand influence the responses to the two different treatment contexts is currently little developed in the scientific literature. Some analysands may benefit from an in-person context or a technological context, others not. Some patients do not want remote sessions, others express a preference for this type of session, and it is often, if not always, necessary to explore the unconscious meaning of these choices. The influence of the characteristics of the analysand becomes more complex if we consider the degree of pathology and symptoms, the level of development, the capacity for symbolization, the rigidity of the defense and/or the omnipresence of psychotic functioning or of regression .*”

The knowledge we have of the relevance of the couch/armchair analytical device is not taken into account in the documentation. Yet that is at the beginning of psychoanalysis and for Freud it will even be her definition : “ *According to Freud's definition in his 1923 paper “Two Encyclopaedia Articles, (A) Psycho-analysis” : Psycho-analysis is the name (1) of a procedure for the investigation of unconscious mental processes which are almost inaccessible in any other way, (2) of a method (based upon that investigation) for the treatment of neurotic and not-neurotic disorders and (3) of a collection of psychological information obtained along those lines, which is gradually being accumulated into a scientific discipline.* ” So much so that we can affirm that any modification of technique when it is uprooted from the metapsychological progress which supports it is a dead end, or a danger for psychoanalysis. Successful technical modifications are anchored on the progress of metapsychology (the game for Mélanie Klein for example). And we can say that this is not the case for teleanalysis ” the report

insisting on the empirical aspect, “it is done” and on that of a confirmation which will come through practice, in a second step.

This means that judgments about the level at which an adequate process is considered feasible within the framework of “ teleanalysis ” are necessarily opaque. This is perhaps also why the report focuses on psychology and neuroscience, but without examining how specifically influencing factors.

6- The regression

Finally, a reflection on the different qualities of regression and on transference neurosis would prove necessary. Remote processing sometimes seems, and for a certain (limited) time, to encourage the emergence of regressive content. This is what is underlined in the works cited. And this can give undeniable psychotherapeutic value to these devices. Without doubt, topical regression is favored by the distancing of bodies and allows the perceptual activation of representations, as in dreams. However, for formal regression is it not different? The bodily presence with all sensorimotority, the olfactory sphere among others, is necessary for formal regression. We would like to know more precisely the nature of a transference neurosis nourished by a regression but deprived of the possibility of the act of in the same way that we questioned above about the content of a language cut off from the sensorimotority of each of the speakers? Doesn't this open the field to an "intellectual analysis" that is more psychotherapeutic than psychoanalytic? What are the qualities of lifting repression? Where do they lie between denial and awareness?

Most of the clinical work reviewed comes from journal articles written by analysts who are motivated to believe that they could achieve something by working with a combination of online and in-person meetings (because a patient they were seeing moved or could no longer come to see them, because the patient was in China or during Covid) and are pleasantly surprised by what seemed possible to them. However, none of the articles reviewed go beyond personal impression.

In summary, the difficulty with this review of the evidence is that neither in the articles reviewed nor in the reviews thereof is there any discussion, beyond very broad generalizations, of what it actually means to do research. psychoanalysis. It follows that it is impossible to assess whether this is happening or not. This difficulty is then confounded by the additional question of knowing what is expected of a psychoanalysis which takes place with the aim of preparing a person to be a psychoanalyst, or with the aim of their healing.

In addition to the “ combined analysis ” for which we have expressed our opposition, and in addition to the proposal for a quota of remote sessions which we have said is incongruous for the French model, the final proposals from TF2 are:

- **The modification of evaluation processes:** “ *The change in evaluation processes* ” from a process based on numbers (analytical sessions, control cases, classes) to a process based on skills » as well as: “ *Continuous and open communication between analysts and their trainers* ”, as we have seen, confirms a deskilling of the two main training models, Eitingon and the French model.

A reflection on this question must include a reflection on existing training models.

- **The establishment of a new research organization:** Perhaps aware of the current difficulty in drawing conclusions in the area of their competence, the TF2 report anticipates that there will be other social and technical changes in society which will both impact a procedure invented in another era and motivate innovative psychoanalysts to try new things.

So that future API rules and policies can be well-grounded in knowledge, they propose the idea of an institute to develop an ongoing investigation into the methods, but do not elaborate on any details.

We can be concerned about the generalization of the notion of “psychoanalysis adapted to the contemporary world” established by such a device.

This is based on the stated desire for an increase in the accessibility of psychoanalytic training, whatever the price paid one might say. Is this really reasonable? (Why can't you be a sailor when you live in the mountains?)

Throughout the report it is regularly asserted that psychoanalysis must retain its unique character without us clearly understanding what the authors of the report mean by “unique”. Is it its exceptional character? its exceptional character? Indeed, we hope that psychoanalysis retains the exceptional character that it had at the beginning of the 20th century , of not being adapted to the environment in which it was deployed to carry out its subversive work of listening to desire.

Notes written by Dominique Suchet, president of the APF with contributions from Philippe Valon, Scientific Secretary of the APF, and some elements collected in the appendix of the British Society.

Association psychanalytique de France

Février 2024

Annexe : Lecture commentée des principales propositions et de leurs preuves du rapport de l'IPA TF2 –.

Ce commentaire des recommandations principales de TF2 s'appuie sur l'expérience de la formation analytique **selon le modèle français** et la discussion porte sur la pertinence de l'analyse à distance dans le cadre de **la formation des analystes**. L'examen du rapport de TF2 ne fait pas de distinction entre la question de savoir si la « téléanalyse » est un cadre viable pour travailler avec des patients et la « téléanalyse » pour ceux pour qui l'analyse vise à leur donner une base pour être analyste.

- 7- Les modèles de formation** : l'ensemble des recommandations vise à supprimer la référence aux trois modèles en faisant des mixtes qui édulcorent chacun des modèles alors que chacun a sa cohérence et sa propre rigueur. Par exemple en écrivant (page 5)

« En outre, et dans le contexte de la définition de normes minimales pour la formation psychanalytique à l'époque contemporaine, nous faisons des recommandations pour un changement dans l'évaluation à la fin de la formation, d'un processus basé sur le nombre (de séances analytiques, de cas de contrôle, de classes) à un processus basé sur les compétences. » ou bien encore page : *« Idéalement, l'évaluation à la fin de la formation se ferait sur la base des compétences acquises par le candidat, et non sur de seuls chiffres. »* L'argument avancé est que « cela se fait » dans le modèle français, mais c'est extraire un élément (l'évaluation des processus) d'un ensemble (la place de l'analyse personnelle et des contrôles dans la formation)

Certaines formulations dans ce rapport sont particulièrement critiquables : ainsi penser que le modèle français n'a été accepté que parce que cela se faisait et "marchait" est une interprétation qui ne fait aucune part à la philosophie générale de ce modèle. De même il semble que le modèle Eitingon soit lui aussi dépourvu, selon le rapport de toute philosophie générale, et puisse être modifié en fonction de "se qui se fait", ce qui fait bon marché de l'intense travail de réflexion qui a précédé sa mise en forme à Berlin dans les années 1920.

La première demande est que soient respectées la cohérence et la rigueur de chacun des trois modèles de formation

8- TF2 conclut qu'il existe des preuves que la télé-analyse, la supervision et la participation à distance à des séminaires et des conférences (ce qui est en fait le cas) peuvent être efficaces.

Il n'est pas pris en compte que jusqu'à présent ces situations de traitement à distance sont assurées par de psychanalystes formés traditionnellement.

Cependant, tout au long du texte du rapport de TF2 il est écrit que *« bien entendu en présence et à distance ce n'est pas pareil »*. On lit p.5 : *« Les rencontres en personne et en ligne, quel que soit le contexte, présentent des différences importantes qui, de l'avis de beaucoup, influencent également les processus psychanalytiques. Cependant, elles partagent suffisamment de similitudes essentielles pour justifier l'utilisation des séances à distance dans la formation psychanalytique. »* ou bien page : *« la situation en personne est la base de la pratique et de la connaissance psychanalytique. Le groupe de travail tient à préciser sans équivoque que nous apprécions la relation en personne en tant que contexte unique donnant lieu à des expériences et à des conséquences psychanalytiques uniques, et qu'en tant que telle, elle doit être vigoureusement préservée. Aucune technologie ne pourra jamais reproduire complètement les nuances et les conséquences de l'interaction en personne, une limitation particulièrement pertinente pour les analyses personnelles et de contrôle »*

Cependant au fil du texte le rapport adopte une position qui fait exister deux réalités différentes et incompatibles, « je sais bien que ce n'est pas pareil, mais quand même je fais comme si c'est pareil en combinant les deux modalités de séances.» **Nous récusons le terme d'analyse combinée** qui annule la différence de nature de deux situations.

A l'encontre du rapport qui fait reposer la différence de nature des situations sur le fait que (page 9) : *« Depuis plus de 120 ans, l'écrasante prépondérance de la théorie et de la recherche psychanalytiques est basée sur des expériences en personne »* nous considérons que **la différence de nature** des deux situations ne concerne pas la différence d'expérience de ces pratiques mais **touche au fondement de la psychanalyse**. La disposition technique du divan/fauteuil s'appuie sur la nature de la représentation psychique de ne s'élaborer que dans le

renoncement à la réalisation de la satisfaction du désir. Pouvoir se représenter l'inceste et le meurtre se fonde sur le renoncement à leur réalisation.

Le renoncement n'est pas l'impossibilité. Est-ce que l'absence des corps dans la même pièce peut prendre en compte cela ? Aucun des travaux à l'appui du rapport ne permet de l'affirmer.

En particulier comment savoir si le progrès psychique est intériorisé d'une façon postœdipienne (malgré mon désir, je ne peux pas, aimer, tuer ..), ou bien l'est d'une façon phallique (je ne peux pas maintenant mais quand je serai grand (ou en présence ...) ce sera possible.)

Nous considérons que la différence de nature psychique des deux situations est telle que l'on ne peut pas parler d'analyse combinée, parce que « analyse combinée » laisse entendre qu'un mélange peut se faire de eux éléments de même nature. On peut envisager l'addition de séances à distance et sous le régime de l'exception.

Nous ne pouvons pas admettre que soit établi un % tolérable dans un code de procédure dans la mesure où il n'y a pas de « un peu d'inceste » ou « un peu de meurtre » acceptable. En conséquence toute concession à un nombre de séances à distance doit être de l'ordre de l'exception et non pas inscrit dans une règle. Et l'exception doit être encadrée par des cadres institutionnels IPA stricts

9- La continuité du setting, la permanence du cadre.

Le rapport insiste sur le maintien du contact entre les protagonistes par le langage parlé et les éléments de perception visuels ou auditifs, (visio ou téléphone) mais laisse en suspens des questions qui ne sont pas approfondies :

- que devient **la capacité d'être seul en présence de l'autre**, dont D.W. a montré la nécessité pour la construction de la vie psychique et qui permet de comprendre comment **la négativité**, l'hallucination négative sont au principe de la vie de représentation ?

-que devient le langage quand il est réduit à la parole énoncée ? quels est la place de la sensorialité de la parole ? Comment être sûr que dans cette étude la parole n'est pas envisagée seulement dans sa dimension signifiante ? comment être sûr que n'est pas oubliée la dimension d'action de la parole quand parler c'est aussi faire ? autant de questions qui ne sont pas abordées. Page 11 est écrit : *« le changement du cadre externe est simplement une variante technique (comme le déménagement dans un nouveau bureau, ou des changements notables dans l'apparence de l'état corporel de l'analyste). Cependant, la question de savoir si et/ou comment les paramètres internes qui en résultent diffèrent dans les deux types de psychanalyse est une autre considération importante. Les relations entre le cadre externe et le cadre analytique interne sont complexes. Lorsque l'analyse se déplace en ligne, le centre d'attention se déplace de ce qui se passe dans un environnement externe facilitateur soigneusement et personnellement entretenu vers les contingences et les difficultés de la technologie, sur lesquelles l'analyste n'a que peu ou pas de contrôle. Le travail interne de l'analyste peut donc être plus difficile, ce qui ne veut pas dire qu'il est moins efficace. »* Les considérations sur les aspects matériels, externes sont prépondérantes. Rien n'est dit de la construction du cadre de la cure (construction de l'espace analytique) par la rencontre de deux psychismes, de deux inconscients, ainsi qu' on l'envisage dans la cure en présence où l'on expérimente sans cesse que la réalité externe du dispositif n'a aucune objectivité mais est construite par les réalités internes des protagonistes.

10- La situation d'analyse

La question de l'association libre et de l'écoute sont citées comme piliers de la méthode, ce qui ne peut être contredit sauf que jamais n'interviennent dans ces 26 pages le mot transfert ou le mot interprétation. Pourtant les questions transférentielles, tant dans l'analyse de l'analyste que dans la supervision sont au cœur de tout cela : transfert en présence transfert en absence. Et le transfert est aussi, parfois surtout une affaire corporelle. L'absence de corps en séance semble une modification majeure de la déformation par transfert. Et cette modification est bien sûr de nature sexuelle. Est cité comme en passant qu'il n'est pas possible d'embrasser ni de donner un coup de pied dans une séance de « téléanalyse ». Seule notation concernant le transfert d'ailleurs, sans le citer explicitement.

Bien que certains termes théoriques clés tels que l'association libre et l'attention flottante soient mentionnés, les preuves qui sont examinées ne sont pas encadrées par une définition freudienne classique reconnaissable. Il n'y a pas non plus de définition alternative proposée et le rapport ne contient pas non plus de prise de conscience des différentes façons d'investiguer « *les processus mentaux qui sont presque inaccessibles d'une autre manière* » (Freud). En d'autres termes, n'est pas étudié la façon spécifique dont la psychanalyse voit la vie humaine, guidée par des fantasmes inconscients et des pulsions, etc....

Il aurait été utile d'imaginer **une méthodologie**, ce qui manque dans ce rapport De même voici une série de questions qui ne sont pas étudiées. Comment définir le transfert dans des situations analytiques si différentes ? Comment reconnaît-on la présence de significations inconscientes dans les séances ? Les différentes approches du conflit ? les différentes approches de ce que l'analyste dit, et du moment où il le dit ? Comment et pour quelle raison ? Les ressorts inconscients de l'association libre, comme ceux de l'interprétation doivent sans doute trouver d'autres destins dans ces conditions de parole amputée de la part sensorielle, mais rien n'est étudié de ce côté : quel est le statut « nouveau » du langage dans ces conditions de « téléanalyse » ? Le signifiant prime-t-il sur le signifié ? le sens sur le sensoriel ? Un analyste en séance (en présence) ne peut pas se référer à un discours coupé de son enracinement sensoriel et sensuel ; à un discours réduit à la signification, où prévaut le sens sur la force. Quelles sont, dans des conditions de distance des corps, les possibilités de saisir les infiltrations possibles de l'inconscient dans le langage ? Que serait un discours qui n'agit pas sur l'autre ? Nul ne peut être tué « in effigie ». Comment garder les positions d'asymétrie de l'analyste et de l'analysant, positions qui garantissent la capacité interprétative de la situation de la rencontre analytique quand le dispositif matériel de la remote annule les différences : l'un et l'autre des locuteurs étant soumis à la technique et à ses aléas. (par exemple la question « vous m'entendez ? » « on a été coupés »...) Comment l'érogène transférentiel et les questions d'excitation, celle de corps excité ou excitant, sont modifiées par l'éloignement des corps ? Comment se découvre le fantasme ?

Nous savons que **de nombreux analystes ont des conceptions très différentes** de la libre association (freier einfall) ou l'ont abandonnée pour diverses raisons. Il y a aussi un débat sur la « gleichschwebende Aufmerksamkeit » (l'attention qui plane uniformément) à la fois sur la question de savoir si Freud a retenu l'idée et ce qu'elle signifie. De telles questions potentiellement centrales et leur impact sur la question de savoir si la « téléanalyse » devrait ou non être appelée psychanalyse, ne sont pas couvertes.

L'absence d'étude métapsychologique rabat la question de la présence du corps sur des aspects manifestes et réduit l'échange analytique à une communication : Page 13 : « Par

conséquent, le rôle que joue le corps dans la communication consciente et inconsciente est modifié, ce qui accroît d'autant l'importance de la communication verbale. »

11- La parole en analyse

Il est écrit page 11 « *La prise en compte de la manière dont les caractéristiques spécifiques de l'analysé influencent les réponses aux deux contextes de traitement différents est actuellement peu développée dans la littérature scientifique. Certains analysés peuvent bénéficier d'un contexte en personne ou d'un contexte technologique, d'autres non. Certains analysés ne veulent pas de séances à distance, d'autres expriment une préférence pour ce type de séances, et il est souvent, voire toujours, nécessaire d'explorer la signification inconsciente de ces choix. L'influence des caractéristiques de l'analysé devient plus complexe si l'on considère le degré de pathologie et de symptômes, le niveau de développement, la capacité de symbolisation, la rigidité de la défense et/ou l'omniprésence du fonctionnement psychotique ou de la régression* ». La connaissance que nous avons de la pertinence du dispositif analytique divan/fauteuil n'est pas prise en compte dans la documentation. Pourtant cela est au commencement de la psychoanalyse et pour Freud ce sera même sa définition : « *According to Freud's definition in his 1923 paper "Two Encyclopaedia Articles, (A) Psycho-analysis": Psycho-analysis is the name (1) of a procedure for the investigation of unconscious mental processes which are almost inaccessible in any other way, (2) of a method (based upon that investigation) for the treatment of neurotic and not-neurotic disorders and (3) of a collection of psychological information obtained along those lines, which is gradually being accumulated into a scientific discipline.* » Si bien que l'on peut affirmer que toute modification de technique quand elle est déracinée du progrès métapsychologique qui la soutient est une impasse, ou un danger pour la psychanalyse. Les modifications techniques fructueuses sont ancrées sur le progrès de la métapsychologie (le jeu pour Mélanie Klein par exemple). Et on peut dire que ce n'est pas le cas pour la téléanalyse » le rapport insistant sur l'aspect empirique, « ça se fait » et sur celui d'une confirmation qui viendra par la pratique, dans un second temps.

Cela signifie que les jugements sur le niveau auquel un processus adéquat est considéré comme réalisable dans le cadre de la « téléanalyse » sont nécessairement opaques. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle le rapport se rabat sur la psychologie et les neurosciences, mais sans examiner de quelle manière des facteurs spécifiquement influents.

12- La régression.

Enfin, une réflexion sur les différentes qualités de la régression et sur la névrose de transfert s'avèrerait nécessaire. Le traitement à distance semble quelques fois, et pendant un certain temps (limité), favoriser l'émergence de contenus régressifs. C'est ce qui est souligné dans les travaux cités. Et cela peut donner une valeur psychothérapique incontestable à ces dispositifs. Sans doute la régression topique est favorisée par la mise à distance des corps et permet l'activation perceptive des représentations, comme dans le rêve. Cependant pour la régression formelle n'en est-il pas autrement ? La présence corporelle avec toute la sensorimotricité, la sphère olfactive entre autres, est nécessaire à la régression formelle. On souhaiterait savoir plus précisément la nature d'une névrose de transfert nourrie d'une régression mais amputée de la possibilité de l'acte de la même façon que l'on s'est interrogés plus haut sur la teneur d'un langage coupé de la sensorimotricité de chacun des locuteurs ? Cela n'ouvre-t-il pas le champ à une « analyse » intellectuelle » plus psychothérapique que psychanalytique ? Quelles sont les

qualités des levées du refoulement ? Où se situent-elles entre dénégation et prise de conscience ?

La plupart des travaux cliniques examinés proviennent d'articles de revues rédigés par des analystes qui sont motivés à croire qu'ils pourraient réaliser quelque chose en travaillant avec une combinaison de rencontres en ligne et en personne (parce qu'un patient qu'ils voyaient a déménagé ou ne pouvait plus venir les voir, parce que le patient était en Chine ou pendant Covid) et sont agréablement surpris par ce qui leur semblait possible. Cependant, aucun des articles examinés ne va au-delà de l'impression personnelle.

En résumé, la difficulté avec cet examen des preuves est que ni dans les articles examinés ni dans les revues de ceux-ci, il n'y a de discussion, au-delà de très grandes généralités, sur ce que signifie réellement faire de la psychanalyse. Il s'ensuit qu'il est impossible d'évaluer si cela se produit ou non. Cette difficulté est alors confondue par la question supplémentaire de savoir ce qu'on attend d'une psychanalyse qui a lieu dans le but de préparer une personne à être psychanalyste, ou dans le but de sa guérison.

En plus de « l'analyse combinée » pour laquelle nous avons dit notre opposition, et e plus de la proposition d'un quota de séances à distance dont nous avons dit l'incongruité pour le modèle français, les propositions terminales de TF2 sont :

- **La modification des processus d'évaluation :** « *Le changement dans les processus d'évaluation « d'un processus basé sur les chiffres (de sessions analytiques, de cas de contrôle, de classes) à un processus basé sur les compétences »* de même que : « *La communication continue et ouverte entre les analystes en et leurs formateurs* », on l'a vu, entérine une déqualification des deux principaux modèles de formation, Eitingon et le modèle français.

Une réflexion sur cette question doit intégrer une réflexion sur les modèles de formation existants.

- **La mise en place un nouvel organisme de recherche :** Peut-être conscient de la difficulté actuelle à tirer des conclusions dans le domaine de leur compétence, le rapport de TF2 anticipe qu'il y aura d'autres changements sociaux et techniques dans la société qui auront à la fois un impact sur une procédure inventée à une autre époque et motiveront des psychanalystes innovants à essayer de nouvelles choses.

Afin que les futures règles et politiques de l'API puissent être bien fondées sur la connaissance, ils proposent l'idée d'un institut chargé de développer une enquête continue sur les méthodes, mais ne développent aucun détail.

Nous pouvons nous inquiéter de la généralisation de la notion de « psychanalyse adaptée au monde contemporain » instituée par tel dispositif.

Cela repose sur le souhait affirmé d'une augmentation de l'accessibilité de la formation psychanalytique, quel que soit le prix payé pourrait-on dire. Est-ce vraiment raisonnable ? (Pourquoi ne peut-on pas être marin quand on vit en montagne ?)

Tout au long du rapport il est régulièrement affirmé que la psychanalyse doit garder son caractère unique sans que l'on comprenne bien ce que les auteurs du rapport entendent par « unique ». Est-ce son caractère exceptionnel ? son caractère d'exception ? En effet nous souhaitons que la psychanalyse garde le caractère exceptionnel qu'elle a eu au début du XX^e siècle, de ne pas être adaptée au milieu dans lequel elle se déployait pour y faire son œuvre subversive d'écoute du désir.

Notes rédigées par Dominique Suchet, présidente de l'APF avec les contributions de Philippe Valon, Secrétaire scientifique de l'APF, et de quelques éléments recueillis dans l'annexe de la British Society..